

Nasreddin Hodja un drôle d'idiot, J.-L. Maunoury et H. Galeron.

Cet ouvrage est un recueil de contes orientaux transmis traditionnellement de manière orale. L'ensemble de ces courts récits mettent en scène un personnage médiéval issu du folklore traditionnel du Moyen Orient et de la culture musulmane. Il est nommé Nasr Eddin, Hodja, Joha ou encore effendi, selon que l'on se trouve au Moyen Orient, en Turquie, en Egypte ou encore en Chine. A travers la ruse, l'humour et une fausse naïveté, Nasreddin dépeint des scènes de la vie quotidienne et dénonce les travers de la société dans laquelle il évolue.

Le traducteur et conteur Jean-Louis Maunoury a consacré une grande partie de ses œuvres à Nasreddin. Ici, il a compilé 44 histoires de Nasreddin dont la compréhension est accessible aux enfants. L'illustrateur de cet ouvrage, Henri Galeron, n'a pas représenté Nasreddin de manière conventionnelle. Habituellement il apparaît sur son âne, coiffé de son turban. Ici Henri Galeron a choisi de mettre en image les absurdités verbales du hodja.

L'extrait que j'ai choisi de vous lire s'intitule « le verre de thé » dans la publication de J.-L. Maunoury.

**** lecture****

La composition de cet extrait est identique à celle de toutes les histoires de Nasreddin. Je vais donc mener une analyse générale qui pourrait s'appliquer à l'ensemble des histoires. Dans un premier temps je montrerai en quoi les textes de Nasreddin peuvent être considérés comme des apologues et quels sont les procédés comiques présents dans ces textes, enfin je proposerais une séquence à mener en cycle 3 à partir de cet ouvrage.

Les histoires de Nasreddin comporte tous les éléments nécessaires pour être considérés comme des apologues.

En effet, il s'agit de récits courts et plaisants. Ils adoptent une structure simple qui est commune à l'ensemble des textes. Elle se décline de la façon suivante : une situation initiale brièvement énoncée, la confrontation à un ou plusieurs personnages dans une scène de la vie quotidienne (le plus souvent à travers un dialogue), et enfin, la situation finale qui se présente comme une chute et dans laquelle Nasreddin résout la situation ou le problème auquel il a du faire face.

On note l'absence de tout détail superflu, le conteur va à l'essentiel.

Nasreddin utilise toujours une argumentation indirecte. Il utilise la ruse, l'humour, la naïveté, le trait d'esprit pour défendre son propos. Il n'exprime jamais de manière simple, franche et directe son opinion. C'est la situation en elle-même qui va permettre au lecteur de comprendre ce que pense Nasreddin et ce qu'il souhaite démontrer à son interlocuteur.

Enfin ces contes ont une portée morale, ils dressent une satire sociale, dénonçant les travers des plus riches, des avarés et des incompetents.

Au-delà de leur portée morale et didactique, ces contes ont pour vocation de faire rire un auditoire. L'humour et la satire sont présents dans chaque texte. Les procédés inducteurs du comique varient en fonction des textes. Les plus fréquents sont l'arroseur-arrosé et la mise en place d'une logique du premier degré, on trouve également la fausse-naïveté, l'absurde, la moquerie et l'esquive.

C'est essentiellement sur l'univers dépeint par les contes, sur les procédés comiques et sur la portée morale de ces histoires que vont se concentrer les séances consacrées à cet ouvrage. A mon sens, cette œuvre s'intègre parfaitement dans un enseignement de littérature au CM2. J'envisage l'étude de cet ouvrage au cours d'une séquence composée de six séances.

Séance 1

Contenu

- étude de la première de couverture : le titre et l'illustration
- première approche de l'univers de Nasreddin à travers « la science est dans le turban », texte qui est directement en relation avec l'illustration de la couverture.

Déroulement

- Faire réfléchir les élèves sur le titre. Que nous apprend-il sur l'ouvrage que l'on va lire ? Faire exprimer oralement par les élèves d'une part la consonance orientale du nom, d'autre part l'ambivalence de l'expression un drôle d'idiot que l'on peut interpréter comme signifiant « un idiot qui nous fait rire », ou « un idiot pas comme les autres ».
- Observation de l'illustration : que porte-t-il sur la tête ? Pourquoi l'illustrateur a-t-il représenté une citrouille ? Quelle expression connaissons-nous avec la citrouille ? Que nous évoque ce personnage ?
- Lecture magistrale du texte « la science est dans le turban ». Puis lecture silencieuse. Compréhension orale : Quels sont les personnages du texte ? qu'apprenons-nous sur ce texte ? Quel est le lien entre ce texte et l'illustration de la couverture ? La réaction de Nasreddin est-elle normale ? Quel est l'effet produit sur le lecteur ?
- Quel est le message que veut faire passer le conteur par cette histoire / rapprochement avec des expressions de la langue française : la science n'est pas dans le turban, tout ce qui brille n'est pas d'or, l'habit ne fait pas le moine, les apparences sont trompeuses.
- Recherche documentaire sur Internet avec des objectifs de réponse précis : Dans quel pays est connu Nasreddin ? A quelle époque se déroulent les histoires de Nasreddin ?

Séance 2

Contenu

- étude du texte « le verre de thé » et de son illustration.

Déroulement

- lecture silencieuse du texte puis lecture magistrale.
- Compréhension du texte à partir d'un questionnaire : Qui sont les personnages ? comment sont-ils caractérisés ? Qu'apprenons-nous sur Nasreddin ? Aurions nous réagi de la même manière que Nasreddin ? Sa réaction est-elle polie ? Pourquoi Nasreddin réagit-il ainsi ? Quel est l'effet sur le lecteur ?
- Mise en commun des réponses qui ouvre ensuite sur un débat interprétatif : Nasreddin est-il fou, est-il logique ?
- En somme quel est le procédé comique utilisé ? Comment Nasreddin retourne-t-il la situation ?
- Travail sur l'illustration : les élèves réalisent une illustration de l'histoire sans avoir vu au préalable l'illustration d'Henri Galeron. Consigne : tenter de souligner la dimension humoristique et absurde de la situation / Mutualiser les essais / Analyse de l'illustration d'Henri Galeron. Quel a été le choix de l'illustrateur ? La scène est-elle réaliste ?

Réseau

« le renard et la cigogne. » Esope.

Séance 3

Contenu

- étude de trois textes où Nasreddin utilise une logique du premier degré : « le dénombrement », « la vente du cheval », « le calcul mental ».

Déroulement

- comparaison de deux textes « dénombrement » et « vente du cheval »
- lecture silencieuse et mise en voix par les élèves
- Quelle est la différence avec les textes précédents ?, le hodja est-il logique ? quelle réponse attendait-on ? Quelle image de Nasreddin nous donne ces trois textes ? Quel est l'effet sur le lecteur ? Quel est le procédé comique utilisé ?
- lecture magistrale de « calcul mental », on ne lit pas la dernière réplique. Vu la forme de logique mis en place par le hodja que pourrait-il répondre ?
- « grand nettoyage » : écrire la fin de l'histoire.
- Ecrit intermédiaire : décrire et caractériser Nasreddin.

Séance 4

Contenu

Etude de « le pourboire », « jusqu'où va l'amour de son seigneur », « les ânes et les bœufs ».

Objectif

Faire découvrir aux élèves la portée moraliste et critique des textes du hodja. Il s'agira de découvrir que Nasreddin utilise l'humour et l'absurde pour dénoncer les injustices sociales, l'avarice, l'incompétence, il bouleverse les codes sociaux, refuse l'autorité ... On fera le lien avec les fables de Lafontaine, les fables d'Esopé et certains contes orientaux.

Déroulement

- Travail par groupe. Relever les formulations du hodja quand il s'adresse aux autres, et aux plus riches que lui. Que dénonce-t-il dans ces textes ? A qui s'adresse-t-il ?
- A la suite cela, découverte d'extraits de la BD de Paicheler.
- Extension : choisir dans la publication de J-L Maunoury, une histoire à représenter sous forme de BD : travail de groupe.

Réseau

La ruse de l'agneau. Conte persan.

Séance 5

- Récapitulatif sur la structure des textes de Nasreddin et les procédés comiques utilisés.
- Rédaction d'un apologue par les élèves. La situation initiale sera élaboré collectivement avec l'ensemble de la classe. La confrontation de Nasreddin avec quelques personnages sera rédigé en petit groupe. Et la chute sera écrite individuellement.

Séance 6

- découverte de plusieurs publications différentes des histoires de Nasreddin. Le but est de permettre aux enfants de comprendre l'universalité des histoires du Hodja, et la diffusion des

Lombardo Sabrina. PE1. IUFM Montpellier. Juin 2009.

histoires du hodja par différents formats de publication (albums du père Castor, recueil de Jihad Darwiche, caricature parue dans Le Monde, Bande dessinée...).

- Théâtralisation des histoires vues en classe. Choisis par les élèves. Préparation en groupe : mise en voix, mise en scène, gestuelle, accessoire.

Conclusion

Les contes de Nasreddin permettent d'ouvrir les enfants à une autre culture que la leur. Cet ouvrage permet de les familiariser avec un univers littéraire qu'ils ne connaissent pas, qui est nouveau par sa forme (le conte oriental), par son univers (l'orient médiéval), et par ses jeux de langages. Il permet par ailleurs de souligner la force et le pouvoir que donne la maîtrise du langage, Nasreddin se sortant des situations les plus embarrassantes par l'usage du langage et du trait d'esprit.